

Anne l'exauçait. Elle fait sa neuvaine, et son enfant qui, depuis plusieurs jours, était presque aveugle, recouvre insensiblement la vue, et est maintenant parfaitement bien. Gloire à sainte Anne pour ces bienfaits !—M. J. F.

—ooo—

LEZ-BREIZ.

(Suite)

CHANT QUATRIÈME.

LE ROI.

[même ;

Ce jour-là, le seigneur Lez-Breiz marchait à l'encontre du roi lui-
[d'armes à cheval.

A l'encontre du roi pour le combattre, suivi de cinq mille hommes
[des plus épouvantables.

Or, comme il allait partir, voilà un coup de tonnerre, de tonnerre
Son doux écuyer, y prenant garde, en augura mal :

[sous de fâcheux auspices !

—Au nom du ciel ! maître, restez à la maison ; ce jour s'annonce
[l'ordre, il faut marcher !

—Restez à la maison ! mon écuyer ; c'est impossible ; j'en ai donné
[poitrine,

Et je marcherai tant que la vie, que la vie sera allumée dans ma
[la terre et mon talon.—

Jusqu'à ce que je tienne le cœur du roi du pays des forêts (1), entre
[son frère :

La sœur de Lez-Breiz, voyant cela, sauta à la bride du cheval de
[aujourd'hui combattre ;

—Mon frère, mon cher frère, si vous m'aimez, vous n'irez point
Ce serait aller à la mort ! et que deviendrons-nous après ?

[l'enlace,

Je vois sur le rivage le blanc cheval de mer ; un serpent monstrueux
[ses flancs de trois autres anneaux,

Enlace ses deux jambes de derrière de deux anneaux terribles, et
[monte le long de son poitrail, il le brûle, il l'étouffe.

Et ses jambes de devant et son cou de deux autres encore, et il
[sant la tête de côté, il mord la gorge du monstre :

Et le malheureux cheval se dresse debout sur ses pieds, et renver-
[et déroule ses anneaux en sifflant ;

Le monstre baille ; il agite son triple dard rouge comme du sang,

(1) La France, par opposition aux côtes de l'Armorique.